

Traivarses

Juin 2010



Langues
de Bourgogne

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Compte-rendu de l'Assemblée Générale
de Langues de Bourgogne

Samedi 17 avril 2010, à la Maison du Patrimoine Oral (Anost)

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Sont présents :

G. Barot (21), R. Berg (58), D. Chagnard (Sennecey-le-Grand, 71), C. Darroux (71), J-L Debard (21), R. Dron (58), F. Dumas (21), G. Duvauchelle (21), J-P Farrugia (58), G. Gourlet (89), R. Guillaumeau (71), C. Lagrange (71), P. Léger (71), S. Mathieu (58), J. Morin (21), R. Perruchot (58), M. Salesse (58), J-C Trinet (58), R. Thiery (71), M. O'Sullivan (71)

J. Démolis (58), J.C. Nouallet (Maire d'Anost)

Sont excusés :

G. Taverdet (21), G. Blandin (58), P. Bondon (71), C. Citel (71), J. Dupont (71), C. Gauthier (71), N. Guinot (71), N. Lévêque (89), J.-C. Rouard (58), V. Belin (21), H. Bonnot (71) et D. Raillard (21)

Programme de la matinée (10 h-12 h)

1. Rapport moral et d'orientation.
2. Bilan de l'activité de l'association.
3. Tour de table des invités, présentation des activités de chacun.

Programme de l'après-midi (14 h-17 h)

4. Travail en commissions : commission « écrit » (autour de P. Léger) et commission « oral » (autour de J-L Debard).

5. Projets à valider pour 2010.

1. Rapport moral et d'orientation. Adopté à l'unanimité.

Pierre Léger nous a présenté tout d'abord – et en patois ! – les grandes lignes qui doivent inspirer Langues de Bourgogne.

(Dialoguer, échanger) Il s'est félicité que chercheurs (des « *charchous* » comme Mme Duma, M. Farrugia, M. Guillaumeau, G. Barot ou C. Darroux...), conteurs (« *contous* ») ou simples « *causeurs* » (« *causous* ») puissent se réunir pour dialoguer, échanger, partager ce « feu sacré » de nos langues de Bourgogne et continuer à le faire vivre.

Citant J-P Farrugia, P. Léger rappelle que notre but n'est pas de causer à la place des autres mais avec les autres : il s'agit de causer ensemble, de s'écouter, se connaître, échanger, confronter des idées et des expériences, mais surtout ne pas parler à la place des autres. Tel doit être l'esprit de travail de notre association.

(Priorité au présent, au vivant et au créatif) Évoquant une analyse de R. Guillaumeau, il rappelle que la mémoire n'est pas l'histoire du passé, mais du présent : ce sont les vivants qui se souviennent ! C'est une action d'aujourd'hui, c'est un projet pour l'avenir qui doit donner du sens pour le monde et la société d'aujourd'hui.

(Du sens et du souffle) Ce travail de la mémoire doit avoir une fonction utile pour notre société. Comme l'a dit J-L Debard (président de la MPO), cette Maison n'est pas simplement une maison mais une forge : il faut des matériaux, des outils (des marteaux), surtout du feu et le plus important, un soufflet (« *eun soffiot* »). Savoir faire du feu, c'est tout un art, il faut avoir la main, l'attiser (« *l'aittûyer* ») pas plus qu'il ne faut. Il faut un feu pour se réchauffer, à partager (cf. le « souffle de la langue » dont parle C. Hagège).

(Des forces contradictoires) P. Léger n'a pas caché que la question des langues – comme celle des religions - peut être

conflictuelle, mais que ces difficultés doivent être surmontées dans un esprit de dialogue. Le monde des langues est animé de forces contradictoires, les langues (et les populations) ont des frontières mouvantes, se déplacent, se mélangent, se fondent ou s'affrontent. La tendance est à la globalisation, dans ce domaine comme ailleurs, à l'uniformisation, ce qui n'est pas forcément sans difficultés ni heurts. À ces forces globalisantes, s'opposent des résistances, des petits territoires d'altérité qui défendent « nos liens quotidiens » avec les autres. C'est un droit à la différence et à la singularité. Mais il ne faut pas se voiler les yeux, c'est souvent la loi du plus fort qui l'emporte. Faut-il être pessimiste, même si les « Tristes Tropiques » C. Lévy-Strauss sont toujours d'actualité (mort annoncée de milliers de langues...) : un parallèle avec la biodiversité (menacée elle-aussi) est possible car il y a une même urgence. Tout le monde s'accorde sur la nécessaire protection du patrimoine bâti, historique, cela fait consensus. Pourquoi ne pas espérer aussi, un jour, voir respectée la valeur de la diversité linguistique.

(Favoriser la diversité linguistique) Tous les textes sont là : déclaration de l'UNESCO sur la protection du patrimoine immatériel de l'Humanité (sont protégés : un chant corse, les tapisseries d'Aubusson, les tracés de charpentes françaises, une danse de la Réunion, les Géants et Dragons de la Belgique et des Flandres...). Cette déclaration peut être un levier pour faire valoir ce qui se fait dans cette Maison. G. Taverdet, professeur émérite de l'Université de Bourgogne vient de déposer toutes ses archives à la MPO : c'est une reconnaissance et une marque de confiance pour cette Maison. Ce fonds doit servir à constituer une bibliothèque spécialisée qui permettra d'étudier et de faire connaître le Morvandiau-Bourguignon, comme le souhaitait G. Taverdet dès 2001.

2. Bilan des activités de l'association Langues de Bourgogne. Le rapport a été adopté à l'unanimité.

Remarquons les débuts très prometteurs d'une association qui a six mois d'existence ! N'oublions pas que ces réalisations se conjuguent très souvent avec les activités nombreuses et de grande qualité de bon nombre de membres ou d'associations liées à Langues de Bourgogne (ci-dessous § 3).

(Rapport financier) Le Trésorier, Christian Lagrange, a présenté, le rapport financier clos au 31 décembre 2009 : les recettes s'élèvent à 250 euros, essentiellement grâce aux cotisations des 35 adhérents (dont 2 associations, une 3^{ème} s'est inscrite en 2010) ; les dépenses (timbres, frais d'inscription...) s'élèvent à 141, 80 euros. Le solde positif est donc de 108, 20 euros au 31/ XII/ 2009.

(Création) Dépôt des statuts (Publication au JO du 24 octobre 2009)

- Ouverture d'un compte à la Poste de Varennes-le-Grand le 22 novembre 2009.
- Collecte des adhésions (Bulletin d'adhésion)
- Collecte d'informations et prises de contacts divers.

(Communication) Feuille de liaison « Traivarses » (5 feuillets parus), insérées dans le bulletin de l'UGMM et diffusée par e-mail aux membres de Langues de Bourgogne.

- Médias : divers articles de presse (JdSL / gensdumorvan.fr)
- Interventions sur radio Mâcon, radio Chérie fm à Chalon
- Cartes de vœux mpo (Langues de Bourgogne / mpo)

(Fonctionnement) Tenue d'un CA le 21 janvier

- Participation à la Commission d'acquisition du Centre de documentation
- Accueil du fonds Taverdet (1^{er} avril 2010)
- Participation à l'AG de la mpo (2 avril 2010)
- Lettre au Préfet de la Nièvre (Identité nationale) / Lettre à candidats aux élections régionales (aucune réponse)

(Animations) Veillée à St Agnan le 31 octobre 2009.

➤ Veillée le 27 novembre 2009 à Varennes-le-Grand (Soirée « Pommes, patois etc... » avec Jean-Luc DEBARD, Chantal GAUTHIER et les conteurs locaux.)

➤ Veillée du 17 avril 2010 Anost.

3. **Tour de table des invités** : présentation des activités de chacun.

Ce tour de table a permis d'apprécier la diversité, le nombre et la qualité des projets de chacun, qui participent tous d'une volonté de faire vivre ces langues et cultures de Bourgogne.

P. Léger a tout d'abord évoqué le travail de **Gonzague d'Été** (58 360 **Sémelay**) consacré à un dictionnaire de patois, puis a présenté les animations de l'association *Chemins de Mémoire* à **Varennes-le-Grand** qui a organisé un spectacle (bientôt diffusé en DVD) et créé une BD (style roman-photos). Le 27 nov. 2009, une veillée a été organisée sur le thème « Pommes, Patois, etc. » avec les conteurs J-L Debard (Auxois), Chantale Gauthier (Bresse) et d'autres conteurs locaux.

D. Chagnard et **M. Moreau** ont présenté les soirées thématiques qui ont été organisées à plusieurs reprises à Sennecey-le-Grand, mêlant mots et images. 150 personnes environ y ont assisté. Les thèmes à venir concernent le deuil, les distractions, les fêtes... À l'occasion de la venue de Bressans de l'Ain, un spectacle avec sous-titrages a été particulièrement apprécié. Ce moyen permet de faire connaître le patois au plus grand nombre en dépassant l'obstacle de la difficulté de compréhension.

J-L Debard a présenté le travail de l'Association *Histoire et Recherches* à Arconcey (Auxois sud-Morvan), dont le bureau a été renouvelé et qui entame un travail de collectage des enregistrements audio ou films/vidéo qui ont pu être faits à Arconcey tant par des amateurs (dans le cadre de fêtes familiales, etc.), de chercheurs (mémoires d'études universitaires) ou d'associations comme la Galvache qui a enregistré les derniers musiciens d'Arconcey et des environs dans les années 1970. Des enregistrements sont également en cours (avec l'intervention des techniciens de la mpo d'Anost) pour conserver la mémoire orale des lieux, des figures marquantes du village, etc. en invitant les Anciens à raconter leurs souvenirs. A noter : le Conseil Municipal s'est tenu en patois jusqu'à... 1993 ! Un premier enregistrement doit avoir lieu le samedi 24 avril 2010. Ces enregistrements pourront servir à créer un « sentier de paroles » pour faire (re)découvrir le village au plus grand nombre et mettre en valeur le patrimoine tant matériel qu'immatériel. Cette initiative pourra être étendue à d'autres villages proches (comme Beurey-Bauguay). Une visite de la Mpo est proposée au Bureau de l'Association *Histoire et Recherches* un samedi matin de juin 2010.

Rémi Guillaumeau a rappelé à cette occasion que dans le milieu des années 1970, il ne restait guère plus que 7 ou 8 musiciens traditionnels, et que 20 ans après... une véritable explosion musicale s'est produite. Pourquoi le même phénomène ne se reproduirait-il pas pour le patois ?... à condition d'être très créatifs.

F. Dumas, maître de conférences de linguistique française à l'Université de Bourgogne, a évoqué son travail d'enquêtes dialectologiques, avec G. Taverdet (pour la réalisation de l'*Atlas Linguistique de Bourgogne*), dans l'Autunois à la suite de Régnier, également autour d'Épinac auprès des mineurs (et paysans-mineurs), puis dans le Beaunois, passant ainsi « *des eaux vives au bon vin* »... Auteur de nombreux articles sur le patois (dont « *La conservation des langues non-écrites* », *Entretiens de Bibracte* 2006) et le français régional (*Anthologie des expressions en Bourgogne*, 1984), Mme Dumas a également encadré de nombreux travaux de recherches d'étudiants sur

les patois (à Arconcey, entre autres...). Ses recherches concernent actuellement l'argumentaire toponymique des climats viticoles en vue d'une inscription des climats du vignoble de Bourgogne au patrimoine mondial de l'UNESCO (projet en cours depuis 2009).

J-P Farruggia, également chercheur, a présenté son étude des maisons fortes du Moyen-Âge dans la Nièvre et surtout son travail d'enquête sur le Bazois, et sa 2^{ème} édition du *Parler Nivernais* (en cours, avec 300 mots de plus, et plus de 3000 entrées). Il procède également à de nombreux enregistrements audio et vidéo d'informateurs qui lui sont proches. Il a rappelé à ce sujet la difficulté de trouver des locuteurs qui ne se censurent pas (souvent par honte) et n'hésitent pas à parler patois en toute liberté. Il constate que seule une personne sur vingt parle sans retenue et ne « châtre » pas les caractéristiques propres de son parler (accent, lexique, expressivité...). Toutefois il existait une réelle fierté de parler patois et ceux qui, revenant de Paris, « se déparlaient » étaient vivement repris... J-P Farruggia participe également à la réouverture de chemins, de sentiers de randonnées et à l'élaboration de fiches explicatives à donner aux randonneurs. Il collecte enfin sur le web des images sur la vie quotidienne en France.

R. Perruchot (Planchez), écrit et interprète des chansons et rédige actuellement un livre sur Planchez. Elle envisage également des collectages et rappelle à juste titre que la présence du matériel d'enregistrement « bloque » la parole de beaucoup de patoisants, à moins d'inviter des locuteurs qui ont l'habitude de parler ensemble. Elle souhaite initier un projet autour du patois en impliquant les habitants des communes d'Ouroux, de Montsauche et de Planchez où les patois sont assez proches.

Darroux, conteuse, chercheur (doctorante en anthropologie de l'université de Provence), auteur d'une thèse (en cours) sur les personnages légendaires du Morvan (transmis par la tradition orale), notamment les figures des « vieilles femmes sales... ou sauvages... », réalise également des enregistrements de patoisants (depuis 10 ans, pour le compte de *Mémoires vives*) et se heurte aussi aux mêmes difficultés car, au début de ses recherches, elle était perçue comme non patoisante et la peur de l'incompréhension « bridait la parole » de son interlocuteur (ou interlocutrice). La présence d'un autre patoisant a permis rapidement de surmonter cet obstacle. Maintenant, des liens se sont créés (elle est devenue elle-même patoisante !), et les patoisants n'hésitent plus à parler patois surtout lors de récits de vie où ils font parler systématiquement en patois les personnages qu'ils évoquent dans leurs souvenirs. Le récit de vie facilite d'ailleurs la transmission du patois et permet de surmonter le « blocage » de la parole (lié au sentiment de honte, à la culture scolaire, au sentiment de décalage par rapport à la société d'aujourd'hui...). En 2009, une campagne de collectage à Solutré auprès de personnes âgées a donné de très bons résultats. Elle constate enfin que des jeunes veulent parler patois pour renforcer un lien affectif avec un ancêtre (disparu ou non) qui était patoisant.

J. Morin et **G. Duvauchelle** (ancien instituteur à Beurey-Bauguay) animent depuis 2007 à Saulieu un atelier patois (une fois par quinzaine, le jeudi, avec 25 participants environ, retraités) dans le cadre du Club du Temps Libre. Un site internet y est consacré : pageperso-orange.fr/ctlsaulieu/ L'atelier ressemble à une heure de classe et commence par une phrase du jour à traduire (au tableau). Puis viennent les exercices de conjugaison (un temps, un verbe), la traduction de mots (une douzaine, toujours au tableau, tirés de *l'Âme du Morvan* ou des publications de *Lai Pouêlée*). Avec ces mots, les participants doivent rédiger une rédaction où tous les mots nouveaux de la séance sont employés. Les rédactions sont lues la séance suivante. Parfois aussi une chanson... une petite goutte... Bonne ambiance assurée ! L'Atelier patois est présent aux Journées Gourmandes en mai et à la Fête du Charolais en Août. Beaucoup sont intéressés, y compris

et d'autres régions de France. Radio Saulieu diffuse également des émissions en patois avec Jeannot Raillard.

G. Gourlet, président de Cabanes et Meurgers, à Asquins (Yonne), près de Vézelay, est à l'initiative de l'inventaire, de la cartographie et de la restauration de ce petit patrimoine viticole de qualité (en pierres sèches). Également : étude de la microtoponymie d'Asquins (toponymes écrits et oraux, même si peu de mots patois désignent ces cabanes de vigneron) et un livre sur les Fables de la Fontaine en patois (cf « L'Asquinois taquin » n°19, été 2009) disponible sur <http://www.asquins.com>).

À citer également dans l'Yonne : Mémoires Vivantes à Quarré-les-Tombes (site internet www.memoiresvivantes.org) ; Mme Nicole Lévêque près d'Avallon (contes, saynètes en patois...)

R. Guillaumeau, conteur, fait un travail exceptionnel de « mise en bouche » d'un certain nombre de contes (comme le petit Chaperon Rouge, collecté au pied du Mont Beuvray...), et a publié un ouvrage remarquable autour de Maurice Digois. C'est un travail de réappropriation culturelle qui est essentiel ! Il rappelle que la vocation de langues de Bourgogne est de fédérer toutes les initiatives, nombreuses et de qualité, et surtout de faire le lien entre les « charchous » et les « caous ».

S. Mathieu (président de l'UGMM) rappelle, pour Arleuf, le travail très riche de **R. Dron** (Le patois du Morvan en trente-deux leçons et autant de textes choisis ; Le morvandiau tel qu'on parle (2004) ; Les Noël's bourguignons de la Monnoye (2007) , une traduction de la Castafiore en Morvandiau, inédite). Un atelier de patois a été mis en place à Arleuf (intervention de M. Perraudin, chants et saynètes pour préparer la Journée du Patrimoine au théâtre des Bardiaux), une vingtaine de personnes y assistent. Une pièce de théâtre (Les fiançailles, d'A. Guillaume) sera présentée au Fêtes de la Langue.

J. Walfard (Lormes, 58) a présenté l'atelier patois mis en place avec les Aînés Ruraux de Lormes et animé par M. le curé Louis Lagrange (82 ans), le 1^{er} jeudi de chaque mois à la salle des fêtes de Lormes. Une quinzaine de personnes y assistent. La séance consiste en de libres discussions, ou sous la forme de questions et de réponses...

R. Thierry (Anost, 71), musicien et comédien, a rappelé le développement spectaculaire de la musique grâce au travail de création (et pas seulement le collectage) et souligne l'impérieuse nécessité de stimuler la création pour se projeter vers l'avenir. La pratique de la langue doit s'ancrer dans le quotidien et la création contemporaine (littérature, cinéma, théâtre... pour mêler passé et présent). Il recommande la création d'une Commission Création au sein de la Mpo.

Ch. Lagrange (Varennnes-le-Grand, 71) réalise un travail de collectage et d'enregistrement.

B. Mugnier (La Grande Verrière, 71) anime le site gensdumorvan.fr, un site collaboratif où nous sommes invités à déposer textes, photos, fichiers son... au service des Morvandiaux. On cause patois sur internet ! P. Léger rappelle qu'il existe de nombreuses ressources sur internet (glossaires...) et recommande aussi cadoles.fr...

R. Berg (Chaumard, 58) anime une émission sur Radio-Morvan (95.8, à Château-Chinon, <http://www.radio-morvan.fr>) : 2 heures par quinzaine, autour de questions, de thèmes et de musique traditionnelle. Grâce au Parc régional du Morvan un DVD a paru sur les savoirs-faire des Morvandiaux (R. Berg est notamment filmé en train de refaire une pléchie. Un satge a été organisé ensuite à Gouloux avec des participants de toute la région). **M. Salesse** (Planchez) anime également une émission sur le thème du « calendrier traditionnel des paysans du Morvan » (naissance, école, mariage...). Des patoisants

sont invités. Des livres ont été écrits (La batteuse en Haut Morvan, 1990 ; Les noces en Morvan, 2004), avec prochainement un ouvrage sur les Sobriquets. A paraître également (en CD) : 15 années d'enregistrement d'émissions patoisantes sur radio Morvan ! A ne pas manquer ! Nous sommes tous invités à participer à radio Morvan...

La matinée a été clôturée par M. le Maire d'Anost qui a insisté sur la promotion et le respect de la diversité des langues et des cultures, notamment dans notre belle région de Bourgogne.

4. Rapports des travaux en Commission

❖ Commission « écrit » (autour de P. Léger)

La commission s'est heurtée au redoutable problème de la mise en écrit du patois, langue orale par excellence, bénéficiant d'un solide patrimoine écrit depuis la fin du Moyen-Âge mais sans graphie cohérente...

R. Dron a proposé une méthode dite « naturelle » de transcription du patois, qui est très intéressante mais qui n'a pas fait l'unanimité et qui doit donc encore être analysée en détail et discutée pour produire un système graphique que chacun puisse adopter. Si les formes « *mâjon* » ou « *mâyon* » ont facilement requis l'unanimité, il n'en fut pas de même pour la transcription d'« Autun » (R. Dron propose « *Âtuñ* » alors que d'autres suggèrent « *Âteun* », « *Âteugne* »...). Le débat, souvent agité, n'a pas réussi à dépasser les limites de ce second exemple...

À l'initiative du Secrétaire, un protocole de conduite a été retenu pour les séances suivantes :

1. lister toutes les difficultés de la mise en écrit du patois : quelles sonorités sont les plus difficiles à transposer ? quels exemples précis posent problèmes (avec exemples concrets) ?

2. étudier toutes les possibilités de choix de transcription, qu'ils respectent plutôt les principes de l'étymologie ou plutôt les règles de la prononciation « standard » ou encore la lisibilité pour un locuteur francophone.

3. tenir compte des variantes, des différences, des singularités ou particularismes de chaque type de patois sans volonté d'exclusion ni de standardisation au profit d'un patois « dominant »

4. débattre et décider avec un esprit de partage, d'échange et d'écoute réciproque.

5. appliquer le(s) système(s) de transcription retenu(s) sur des textes précis dans différents patois pour en valider la pertinence.

❖ Commission « oral » (autour de J-L Debard)

Le travail de cette commission ne s'est pas heurté à d'obstacles majeurs. De nombreuses propositions sont faites :

A/ Collecter :

1. Multiplier les enregistrements : enregistrer dans différents lieux (ateliers patois...) ; veiller à la qualité des prises de sons pour garantir la meilleure transmission possible.

2. Former des « conducteurs de causeries » : comment éveiller les souvenirs, libérer la parole ... comment faire ? Une formation est nécessaire.

3. Former aux technologies de l'enregistrement audio/vidéo : quel matériel utiliser ? comment ? où l'emprunter / le louer / l'acheter ?... Là aussi le besoin de formation est important.

4. Favoriser l'écoute du patois : l'écoute est essentielle pour reconnaître les spécificités de nos cultures. Son envisagé : des portraits sonores, des veillées d'écoute collective...

B/ Créer des Ateliers de Langue ou « causeries » : il faut les multiplier et s'entraider. Là aussi une formation est nécessaire et il faudrait penser à éditer un guide à l'usage des animateurs potentiels. Penser à se rendre visite, se déplacer pour découvrir et partager l'expérience des uns et des autres. Rémi Guillaumeau lance l'idée d'une Université Rurale des langues de Bourgogne qui aurait pour mission la

conservation, l'étude (et la recherche), les pratiques, et surtout la création et la promotion des langues et cultures de Bourgogne.

CI Créer des veillées « tournantes » impliquant des représentants (conteurs,...) d'au moins trois langues de Bourgogne pour montrer la diversité de ces langues et partager une culture commune (« faire région »...). Des séquences audiovisuelles sont déjà disponibles pour introduire cette diversité (cf « sur le bout de la langue » édité par *Mémoires Vives*).

DI Éditer des CD : quatre projets éventuels, autour des conteurs Jacques Duloup, Chantale Gauthier (Bresse), J-L Debard (Auxois) et enfin les célèbres *Bijoux de la Castafiore* (ou plus exactement ses « encorpions » !).

EI Participer aux Musiques de la Langues

FI Participer à la Nuit des Musées.

5. Projets validés pour 2010 : proposés par P. Léger et validés.

➤ **bulletin de liaison « Traivarses »** : à poursuivre car très apprécié.

➤ **organisation de 2 ou 3 « vœillies »**. Ces veillées sont à organiser autant que possible avec des partenariats locaux (en partageant à égalité les bénéfices). Sont envisagées des veillées à Ouroux-en-Morvan (à l'initiative de LdBgne/ date à fixer), Charnay-les-Mâcon (à la demande d'une association locale, le 2 septembre), à Varennes-le-Grand (en partenariat avec l'association VVCP le 12 novembre), à Château-Chinon, Saulieu, Arconcey, sans doute Meilly-sur-Rouvres, et (à confirmer) à Anost le vendredi 17 septembre pour le lancement des 3^{èmes} « *Musiques de la langue* ». A noter que la veillée intitulée « *Sur le bout de la langue* » qui combine séquences vidéo et d'interventions de conteurs en direct, initiée par « *Mémoires Vives* », glisse en direction de « *Langues de Bourgogne* ».

➤ Fonctionnement de la **Commission d'acquisition et aide à l'exploitation du Fonds Taverdet** et au fonctionnement du Centre de documentation. Elargissement de la commission J-P Farruggia, F. Dumas et J. Démolis.

➤ Participation à la **Fête du Livre d'Anost « livres en pâture »**, le 24 juillet avec des concours de dictée, de récitations et de lecture (« *Au bonheur du vin* » ; le 25 juillet avec une conférence de Gérard Taverdet (R. Guillaumeau, F. Dumas, J. Démolis, R. perruchot et J-L Debard seront présents).

➤ **Participation aux Musiques de la langue** : programmation d'une pièce de théâtre de Roger Dron (sans doute le « *Maille Imaginaire* » traduit par R. Dron), création d'un « espace patois » (conversations, lectures...) avec L. Démarquet et animations autour de la figure de J. Genêt. R. Perruchot, G. Taverdet, P. Léger et d'autres seront présents.

➤ **Transcription de chants** (projet Massif Central). Un budget de 900 € (cf Mickaël et Pierre Léger)

➤ **Tintin** > Réalisation d'un CD pédagogique avec les 3 versions réalisées (Taverdet et Dron).

Projet validé pour une réalisation sur 3 ans avec étude de faisabilité en 2010 :

➤ Projet (concert + spectacle + livret) autour des « **Noës** » (Piron / La Monnoye et autres) avec des chorales (cf projet fanfares-cornemuses).

Ce projet liant une approche artistique et une approche linguistique avec un livret est retenu pour une demande de subvention de 2000 € à la DRAC.

Projets reportés ultérieurement ou à préciser :

➤ **CD de chansons avec livrets « Ai traivars chants »** : « 100% Langues de Bourgogne »

➤ Participation à DPLO (pas de volontaires disponibles pour élargir la délégation bourguignonne)

➤ **Travail de collecte du vocabulaire** (autour de Jean-Paul Farrugia) : *qui collecte quoi ? selon quelles méthodes, avec quelles priorités et quels obstacles ?* Il s'agirait également d'évaluer le fonds sonore de la Mpo, d'utiliser les cartes postales et les ressources des cadastres... **L'idée d'une Université des Langues de Bourgogne a été lancée... pour 2011 ?**

➤ Collaboration avec Jean-Léo Léonard et Liliane Jagueneau (adhérents à LdB) sur le projet « *Les Langues et Vous* »

➤ Collection de **CD de conteurs** (Jacques du Loup avec l'UGMM / Chantale Gauthier avec La Grange Rouge ...Jean-Luc Debard....)

➤ Rédaction d'un **texte commun sur la patrimoine immatériel** de Bourgogne (cf Auvergne / Bretagne)

➤ **Imagier** du Poitou à adapté en bourguignon (à étudier)

➤ **Anthologie de la littérature en bourguignon(s)** : inventaire à poursuivre (Pierre Léger). Mise en ligne à évaluer et à discuter ultérieurement.

Compte-rendu rédigé par le Secrétaire de Langues de Bourgogne,
G. Barot.

Fait à Dijon, le 16 mai 2010.

➡ **Quéques petiottes nœvelles d'l'association**

Rémi Guillaumeau et moi-même avons rencontré fructueusement la DRAC Bourgogne et Musiques et Danses Bourgogne. **Une subvention de 2000 €** portant (pour 2010) sur la préparation du projet « **Noës** » devrait nous être attribuée. Je vous détaillerai ultérieurement ce projet (envisagé pour un aboutissement en 2012) et le partenariat envisagé avec « **Musiques et danses Bourgogne** ». Pour cette année il s'agit principalement pour nous de rassembler et de choisir des Noës (16 ou 20) issus des 4 départements. Nous nous tournerons naturellement vers les Noës anciens de **La Monnoye** et **Aimé Piron** mais également vers d'autres auteurs. Pour ne pas rester trop axés sur le passé l'écriture de quelques Noës contemporains est également envisagée. Il s'agit pour nous de mettre en valeur la langue par le biais d'une action artistique de qualité. Aussi, pour les travaux d'harmonisation, il sera fait appel à des professionnels. En résumé : « **Langues de Bourgogne** » aura en charge la partie linguistique (écriture, prononciation, traductions, glossaires et commentaires. « **Musiques et Danses Bourgogne** » et la « **Maison du Patrimoine Oral** » piloteront la partie musicale et artistique. Un grand concert de clôture est envisagé peut-être à Autun (pour Noël 2012).

> Merci à ceux qui n'ont pas encore payé leur cotisation 2010 de faire le nécessaire auprès du trésorier :

Nom : Prénom :
Adresse :
Tél : Courriel (éventuel) :
adhère à « **Langues de Bourgogne** » pour l'année 2010
et verse ma cotisation de 10 € *
à l'ordre de « **Langues de Bourgogne** »
à l'adresse de la MPO de Bourgogne 71550 Anost
ou du trésorier Christian LAGRANGE
Chemin de l'Oasis 71240 Varennes-le-Grand
L'adhésion pourra également être réglée lors de l'Assemblée Générale.
* Le tarif est identique pour les adhésions individuelles et les associations

Pierre Léger,
Président de « **Langues de Bourgogne** »